

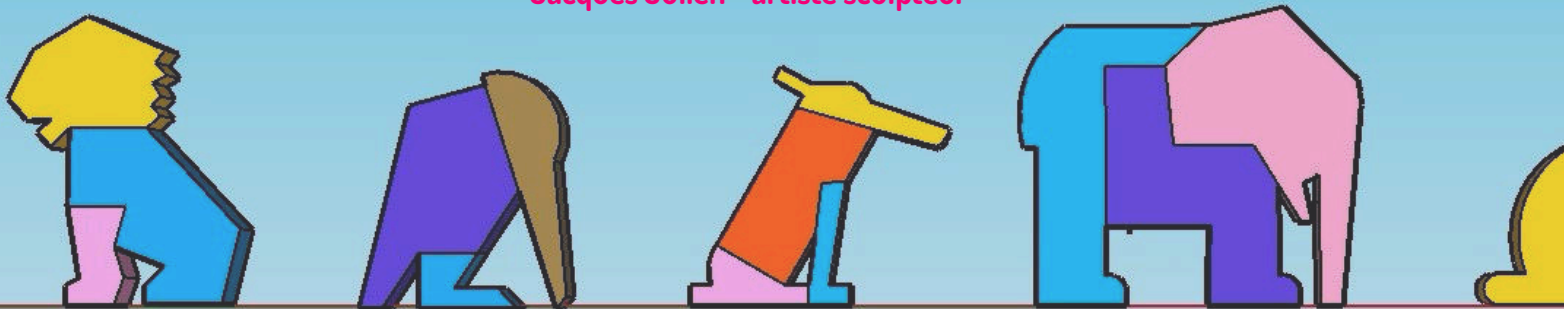
BÉABA

- création 2024 -
Duo jeune public (6 à 10 ans)

une création chorégraphique de
Valeria Giuga - chorégraphe

avec

Anne-James Chaton - auteur
Jacques Julien - artiste sculpteur



danse

Marie-Charlotte Chevalier et Bérengère Valour - danse

musique

Fabien Nicol

lumières

Fanny Lacour

production

Lise Daynac

Production : Labkine

Partenaires : Théâtre de Nîmes(30), L'Escale de Tournefeuille (31), La Maison danse-CDCN d'Uzès Gard Occitanie (30), La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne (94) (accueil en résidence)

Subventions : DRAC Occitanie, Région Occitanie, Département de la Haute-Garonne



Production, diffusion : Lise Daynac
06 72 22 84 84 cie.labkine@gmail.com

www.labkine.com

Valeria Giuga et Anne-James Chaton poursuivent leur exploration des arts chorégraphiques et poétiques, cette fois à destination des jeunes publics, les enfants du CP au CM2 pour lesquels le corps et le langage sont des territoires merveilleux à explorer.

Le geste et le mot sont en devenir, au croisement de l'apprentissage et du jeu.

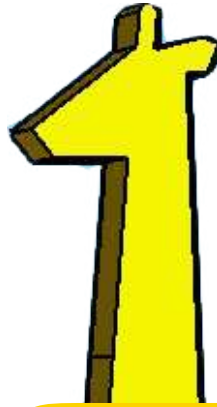
La kinesphère (qui désigne l'espace accessible directement aux membres d'une personne) est encore un espace de découverte et la règle grammaticale un lieu d'invention.

Avec « Béaba », la chorégraphe et le poète font danser les mots de leur naissance, la syllabe, jusqu'à la phrase pronominale, soit ce moment où l'enfant se réfléchit dans la langue.

Je sais couper les mots.

Je coupe le mot danser en deux : dan/ser

**Et je peux dire une autre phrase :
Il a toutes ses dents.**



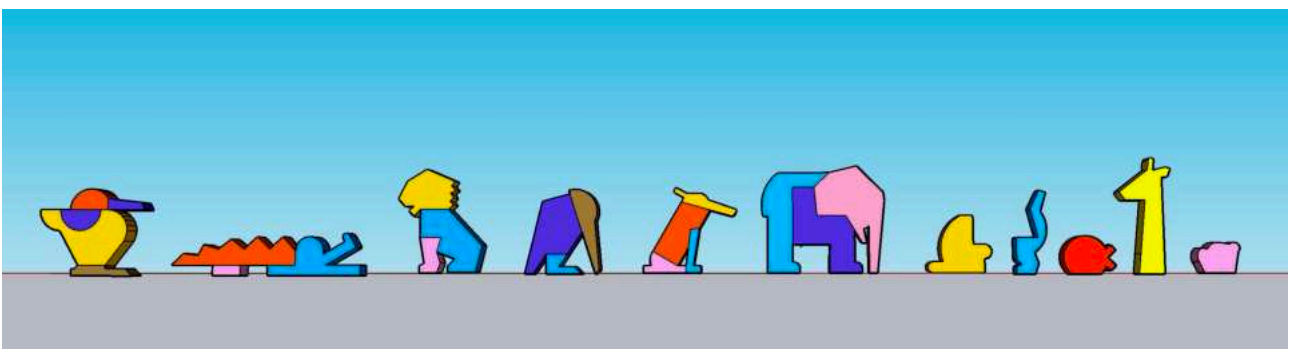
J'écris a, as ou à, et ou ou où et parfois aussi ces, ses ou c'est.

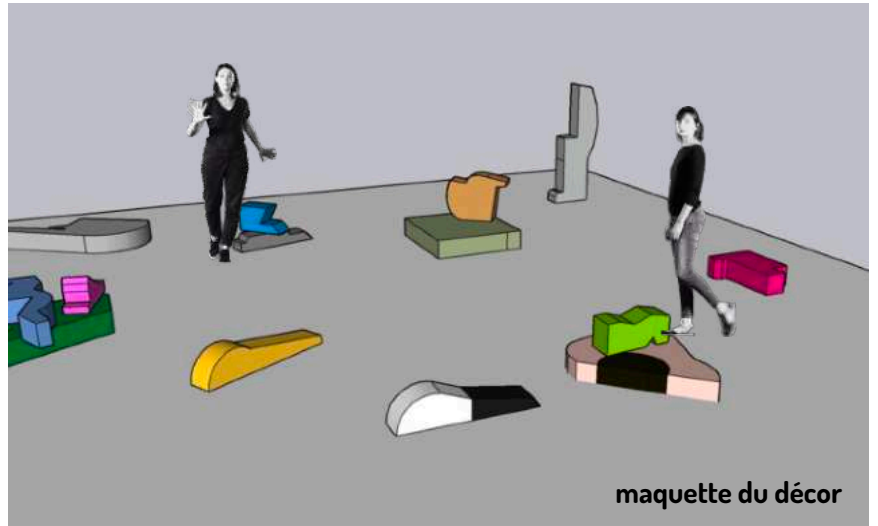
Parfois j'écris ou au lieu de où et je ne sais plus où je suis.

Et si j'écris ses la à la place de c'est là, alors là je suis complètement perdu.

La scénographie imaginée par l'artiste sculpteur Jacques Julien dessine un paysage évolutif, ludique et un brin loufoque où les formes et les matières simples développent leurs propres narrations au rythme des pas et des voix des danseuses.

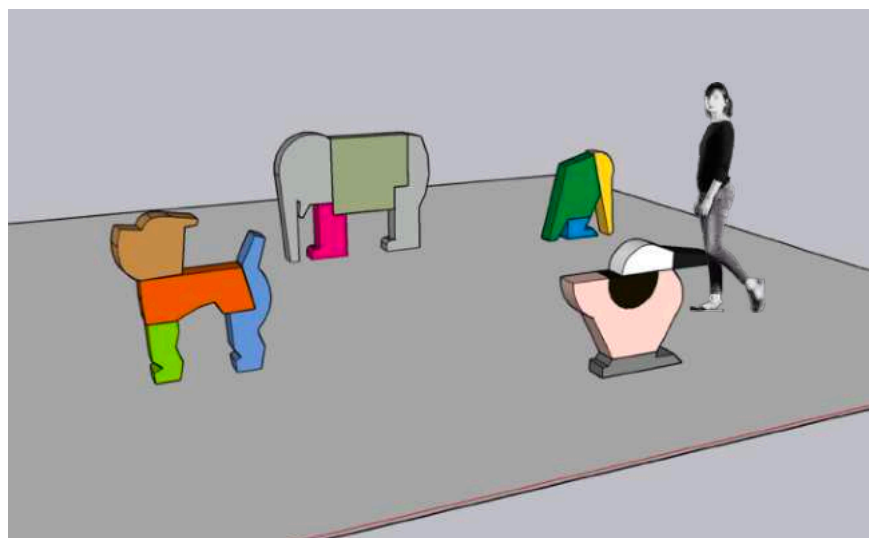
De ces relations entre formes et mouvements, des figures apparaissent ; ces figures s'animent et s'amuse, s'inventent et se construisent, participent autant qu'elles représentent.





Au milieu de ce décor deux danseuses amplifiées exercent leur geste et leur voix. Elles apprennent une « phrase chorégraphique » par bribes. Elles en répètent chaque mot, jusqu'à la maîtriser en son entier, puis passent à la phrase suivante. Elles enchainent les mouvements et les syllabes, les positions et les mots, elles s'amuse à revenir en arrière, à changer la dynamique ou les directions. En se déplaçant ou en restant sur place, elles manipulent les objets qui les entourent, les figures se construisent et s'enchainent au rythme des exercices qui les animent. Ça chute parfois, ça répète souvent, ça s'amuse toujours.

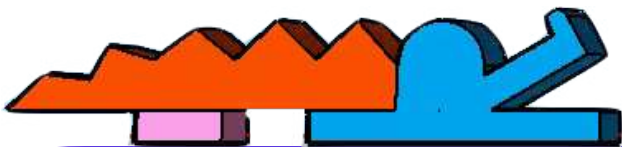
L'espace dans lequel évoluent ces deux danseuses ressemble à une aire de jeu. Les différents éléments, tantôt obstacle, tantôt passage, font autant signe que fonction dans leur rapport à l'apprentissage, au jeu, au langage ou au mouvement. Les objets sont manipulables, ils entrent dans la danse et participent avec les interprètes à l'invention de leurs propres usages. Petit à petit on devine des animaux, celui-là est en voie de disparition, celui-ci est



Le langage poétique avance en harmonie avec la phrase chorégraphique.

Depuis la lettre jusqu'au vers - en passant par le phonème, la syllabe, le mot - peu à peu naît le poème porté par la voix des danseuses.

Du balbutiement au babillage, du bredouillage au bégaiement, les élèves assistent à la naissance du langage, de ses premières articulations sonores jusqu'aux sens poétique.



L'Écrevisse

*Incertitude, ô mes délices
Vous et moi nous nous en allons
Comme s'en vont les écrevisses,
À reculons, à reculons.*

Le Paon

*En faisant la roue, cet oiseau,
Dont le pennage traîne à terre,
Apparaît encore plus beau,
Mais se découvre le derrière.*

L'éléphant

*Comme un éléphant son ivoire,
J'ai en bouche un bien précieux.
Pourpre mort!.. J'achète ma gloire
Au prix des mots mélodieux.*

Le Bestiaire, Guillaume Apollinaire (extraits)

Béaba est aussi le spectacle de l'acquisition du langage et des capacités à s'exprimer qui nourrissent les imaginaires.

Les lettres s'agglutinent, les mots se forment, le langage et les corps donnent forme aux animaux imaginés par l'artiste Jacques Julien.

Tout un monde apparaît avec la genèse du poème d'Apollinaire qui donne à voir les danseuses et le décor sous un nouveau jour. La scène s'emplit de bêtes qui ont du souci.

Le langage, le corps, l'art et la nature se construisent ensemble.

La pièce est une métaphore d'un monde à venir dans lequel l'humanité saura vivre en harmonie avec son environnement.

VALERIA GIUGA

Valeria Giuga est formée à la danse classique et moderne au Centre régional de la danse de Naples, puis participe au cours de perfectionnement de la compagnie Aterballetto en Italie. En 2004, elle suit la formation ex.e.r.ce au Centre chorégraphique national de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier. Elle est interprète de Benoît Bradel, David Wampach, Sylvain Prunenec et David Rolland... et assistante à la chorégraphie de ces deux derniers.

En 2015, elle est diplômée en notation du mouvement Laban au Conservatoire national supérieur de danse et musique de Paris.

Depuis, elle mène à la fois des travaux d'écriture de partition et de remontage d'oeuvre, et anime des ateliers de cinégraphie Laban et de symbolisation du mouvement. Elle collabore avec la compagnie Labkine de Noëlle Simonet depuis 2015, y développant des projets de création chorégraphique en relation avec le répertoire des pièces notées en cinégraphie Laban.

Elle crée une série de performances Has Been (2016) qui interroge la question de la désuétude des esthétiques à partir d'oeuvres du XXe siècle. En 2017, elle monte la pièce She was dancing, composée à partir de la partition notée du solo de La Mère d'Isadora Duncan et du portrait de la chorégraphe qu'a écrit l'auteur américaine Gertrude Stein.

En 2018, elle obtient la bourse d'aide à l'écriture chorégraphique de la Fondation Beaumarchais-SACD pour sa création 2019 ZOO co-écrite avec l'auteur Anne-James Chaton.

En 2020, elle crée la pièce ROCKSTAR et l'installation LA MACHINE et série de performances associées LA MACHINE IN LIVE. Elle poursuit enfin, en 2021, sa série de performances pour les lieux non-dédiés «HAS BEEN » avec la création du solo « FAUNE FAUNE FAUNE » (création pour le Musée de l'Orangerie/Orsay de Paris), variation autour de trois versions de l'oeuvre patrimoniale « L'Après-midi d'un faune ». Sa dernière pièce en collaboration avec A-James Chaton : « COACHING » pour 4 interprètes est créée au Carreau du temple à Paris en juin 2022.

Valeria Giuga est artiste associée à VIADANSE CCNBFC à Belfort (2019-2022).



ANNE-JAMES CHATON

Anne-James Chaton est né à Besançon en 1970. Il vit et travaille à Paris. Il a publié plusieurs recueils aux éditions Al Dante et a rejoint le label allemand Raster-Noton en 2011 avec Événements 09 puis Décade, publié en 2012. En 2016, il publie Elle regarde passer les gens aux éditions Verticales et reçoit le prix Charles Vidrac de la Société des Gens de Lettres. En 2019, il publie L'affaire La Pérouse aux éditions P.O.L.

Son dernier livre, Vie et mort de l'homme qui tua John F. Kennedy est paru au mois de mars 2020 toujours chez P.O.L. En 2020-2021 il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Son écriture poétique et sonore s'est développée en collaboration avec d'autres artistes de scènes différentes, du rock à la musique électronique, du théâtre à la danse. Il a travaillé avec le groupe hollandais The Ex et a publié deux albums, Le Journaliste (2008) et Transfer (2013), avec le guitariste anglais de The Ex, Andy Moor.

Il a collaboré aux albums Unitxt (2008) et Univrs (2011) de l'artiste allemand Carsten Nicolai alias Alva Noto. En janvier 2009, il crée le trio Décade, avec Andy Moor et Alva Noto. Il a également créé les pièces Black Monodie, avec Philippe Menard, pour Les Sujets à Vif de la 64e édition du festival d'Avignon, et Le cas Gage, ou les aventures de Phinéas en Amérique avec le chorégraphe Sylvain Prunenec, pièce créée à l'occasion de l'édition 2013 du festival Uzès Danse à Uzès.

En 2015 il crée la pièce HERETICS avec Andy Moor et Thurston Moore, guitariste et chanteur du groupe américain Sonic Youth.

En 2016 il crée la pièces ICÔNES, un quartet composé avec la performeuse Phia Ménard, le chorégraphe François Chaignaud et le chanteur Nosfell.

Anne-James Chaton est ancien pensionnaire de la Villa Médicis - Académie de France à Rome, promotion 2020-2021.

MARIE-CHARLOTTE CHEVALIER

Marie-Charlotte est artiste chorégraphique. Après des études de Lettres Modernes, elle se forme à la danse contemporaine au CRR de Boulogne Billancourt ainsi qu'auprès de Peter Goss. Elle part ensuite à New York où elle fréquente assidûment les studios de Movement Research et de la Trisha Brown Company et étudie au studio de la compagnie Merce Cunningham grâce à une bourse de leur fondation. De retour en France elle continue à se former lors de workshops auprès de Deborah Hay, Nacera Belaza, Simone Forti, Alban Richard notamment.

Elle travaille en tant qu'interprète pour Didier Théron, Margot Dorléans, la compagnie Etant donné, Elodie Escarmelle, Nicolas Maloufi, Daniela Kurz et Yoshi Oida, Philippe Saire, Lorraine Gomès, Lucie Berelowitsch et participe à des projets / performances de Benjamin Hochart, Nathalie Pernette, Alexandre Da Silva, Jennifer Monson entre autres.

Diplômée du CNSMDP en cinétopographie Laban en 2015, elle s'intéresse au travail de Trisha Brown, pour la notation duquel elle bénéficie d'une bourse du Centre National de la Danse, ainsi qu'aux danses chorales qu'elle transmet dans le cadre de Scènes du Geste et Danse en amateur et Répertoire (Die Waage et die Welle de Knust, Maispiel de Martin Gleisner). Son attrait pour la transmission l'amène à intervenir régulièrement auprès de la Philharmonie pour le projet Démos ainsi que ponctuellement pour d'autres structures (Cie Labkine, CNDC d'Angers, CNSMDP..) pour des ateliers, conférences, transmission à partir de partitions...

Elle rejoint la compagnie Labkine en 2018 lors de la création de la danse chorale "We are dancing", puis pour « Zoo » en 2019, « La Machine » en 2020 et

BÉRENGÈRE VALOUR

Formée au CNSMD de Lyon, Bérengère danse aux côtés de divers artistes (J. Deschamps et M. Makeieff, C. Lutes, T. Hicks, C. Diverrès) et réalise parallèlement des pièces chorégraphiques : "...", Le vœu d'Elias, Entformen, Métamorphoses et Omzo-Mozo avec la danseuse Jeanne Vallauri, pièce pour enfants actuellement en tournée.

Elle travaille également en tant qu'assistante à la chorégraphie avec les metteurs en scène D. Marton et J. Lacornerie. Parallèlement, elle s'engage très tôt au cœur de différents projets croisant création et pédagogie. Ainsi, elle prend part au programme Enfance Art et Langage à Lyon, s'implique au sein du centre Rézodanse à Alexandrie en Egypte où elle réalise divers temps de formation professionnelle destinée aux jeunes danseurs égyptiens.

Elle mène des actions artistiques au sein de structures telles que écoles, centre de ré-éducation pédiatrique, CRR, CND, Universités, ...). En 2019, elle devient formatrice en Eveil/Initiation dans le cadre de la formation au diplôme d'état dispensé par le CND. Membre fondatrice de l'Association Mâ depuis 2007, elle co-fonde et co-élabore Lieues - espace de recherche et de partage artistique implanté à Lyon. Enfin, depuis 2017, elle participe à la création et au développement de « collection danser », projet éditorial croisant danse, graphie et mots aux éditions Quadrille.

JACQUES JULIEN

Né en 1967 à Lons-le-Saunier, Jacques Julien est artiste sculpteur.

Il vit et travaille à Paris et Montdidier. Il réalise des sculptures, vidéos et publications.

Les travaux de Jacques Julien ont été présentés dans des expositions personnelles et collectives : Memphis Blue, espace d'art contemporain, Bordeaux (2017) ; Tailles Douces, Centre Régional d'art contemporain, Sète (2014) ; Jacques/Julien, Villa Arson, Nice (1998).

Pour Jacques Julien, une sculpture est un point de départ vers le double invisible, le corps manquant ou la figure en creux.

Jacques Julien est ancien pensionnaire de la Villa Médicis - Académie de France à Rome, promotion 2020-2021.



COMPAGNIE LABKINE

En 1998, Noëlle Simonet fonde Labkine pour créer des pièces et monter des projets en relation avec le répertoire des pièces modernes et contemporaines notées en cinétopographie Laban.

Cette « littérature » de la danse offre un choix d'œuvres issues de périodes et d'origines diverses. Le public découvre la variété du mouvement et des idées contenues dans ce répertoire. Cet accès à la culture est un appui essentiel pour mieux aborder et apprécier la diversité et la créativité contemporaine. Paradoxalement en allant vers le passé on va vers l'inconnu et on ouvre les champs d'exploration du mouvement.

Depuis son déménagement en 2015 dans la région Occitanie, Noëlle Simonet confie la partie "création de spectacles chorégraphiques" à la chorégraphe Valeria GIUGA qui porte dans son projet d'écriture un lien avec la partition chorégraphique. Dans tous ses projets, Valeria Giuga puise la matière chorégraphique première dans des sources partitionnelles de chorégraphes célèbres. Valeria Giuga traite la danse comme un texte, elle se nourrit et s'appuie sur des partitions existantes et crée de nouvelles partitions avec un processus d'écriture chorégraphique nouveau dans lequel se mêlent les mots et le mouvement. Elle questionne le corps d'hier et les corps d'aujourd'hui et met au centre de ses pièces le concept de mémoire(s) (mémoire du par coeur, mémoire des gestes et du corps, mémoire historique, mémoire collective...).

En 2016 Valeria Giuga crée HAS BEEN, série de performances dansées, entre autres, à la Fondation Louis Vuitton de Paris, au Mac Val de Vitry-sur-seine, au Musée des Beaux-arts de Nantes, au FRAC Franche-Comté de Besançon... puis la pièce SHE WAS DANCING en collaboration avec l'auteur Jean-Michel Espitalier est créée en 2017, la danse chorale pour un groupe d'amateurs WE ARE DANCING en 2018 (sur une création musicale de Sylvain Rifflet) et la pièce ZOO co-écrite avec le poète Anne-James Chaton en 2019 (en collaboration avec les artistes Alva Noto pour la création sonore et Coco Petitpierre pour la création des costumes). De 2019 à 2022 Valeria Giuga est artiste associée à VIADANSE, Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort (direction Héla Fattoumi et Eric Lamoureux).

En 2020 Valeria Giuga collabore à nouveau avec Jean-Michel Espitalier et avec la danseuse Noëlle Simonet pour sa création « ROCKSTAR » présentée les 24 et 25 janvier 2020 à l'Atelier de Paris CDCN dans le cadre du festival Faits d'hiver de Micadanses et de l'accueil en résidence de Valeria GIUGA à Paris Réseau Danse pour la saison 2019-2020.

Elle crée aussi le nouveau projet « LA MACHINE » : installation et performance dansée. La Machine est une borne de jeu qui sera installée pour convier les publics à venir jouer et apprendre des extraits de danses tirés de partition de 17 chorégraphes du XXème et XXIème siècle. Avec LA MACHINE Valeria Giuga veut rendre hommage à ces œuvres et à leurs chorégraphes, et propose donc de découvrir une partie de l'immense richesse de la création contemporaine en danse. Comme un pied de nez à l'éphémère de cet art et à l'Histoire qui écrit les œuvres qui restent et celles qui ne restent pas, LA MACHINE éveille la curiosité et réactive ce patrimoine.

Elle poursuit enfin sa série de performances pour les lieux non-dédiés « HAS BEEN » avec le solo « FAUNE FAUNE » (création 2021 au Musée de l'Orangerie de Paris), variation autour de trois versions de l'œuvre patrimoniale « L'Après-midi d'un faune ».

En 2022 le quatuor COACHING est créé en collaboration avec Anne-James Chaton, pièce qui dénonce, avec beaucoup d'humour, la fascination des sociétés contemporaines pour les corps gymniques et les manuels de développement personnel.

En 2023 le centre culturel Bellegarde de Toulouse accueille la nouvelle installation de Valeria Giuga : "Sacré Vaslav !" inspirée du "Journal" de Vaslav Nijinski qui est présentée au public au sein de l'exposition "Danser entre les lignes" imaginée par la compagnie Labkine.

Labkine a aussi pour objectif de mettre en œuvre des actions et des outils qui permettent de transmettre aux danseurs, aux créateurs, aux élèves et aux amateurs de danse la richesse et la variété du mouvement contenues dans le répertoire. En s'appropriant les œuvres, l'interprète ou l'élève enrichit ses connaissances sensibles, son vocabulaire corporel et son expérience directe et vivante aux œuvres pour questionner sa propre démarche.

Labkine éditions a produit trois livres multimédias pédagogiques dans la collection "La partition chorégraphique, outil de transmission, outil d'exploration" : #01 Le croquis de parcours en 2013, #02 Transferts et tours en 2015 et #03 Corps-Espace en 2019.

Cie

labkine

Production, diffusion : Lise Daynac

06 72 22 84 84 / cie.labkine@gmail.com

www.labkine.com